

## Prédication pour un dimanche de sainte cène – Recueil C.L.E. n°16

Frères et sœurs, je vous invite à ouvrir votre recueil "Célébrez l'Éternel", au numéro 16, intitulé "Jérusalem, tiens-toi en la présence". Ce cantique a la particularité d'avoir été écrit par un auteur encore vivant, le pasteur émérite Jean-Louis Schaeffer. Il s'agit en fait de "l'imitation" d'un hymne allemand dont vous pouvez lire les références au bas de la page 169. Nous chanterons et commenterons ses différents couplets tout au long de la prédication.

\*

Pourquoi prenez-vous la route le dimanche matin pour vous rendre à l'église ? Quelles sont vos pensées quand vous entrez en ce lieu et, après avoir salué parents et amis, vous vous recueillez en silence ? La première strophe du cantique nous répond. Chantons-la tous ensemble ainsi que le refrain !

*"Jérusalem, tiens-toi en la présence De ton Seigneur Jésus, le Roi des rois !*

*Peuple croyant, célèbre la clémence De ton Sauveur qui du ciel vient à toi.*

*R. : De tous vos cœurs chantez à l'unisson : Seigneur Jésus, nous t'adorons ! (bis).*

D'emblée, ce chant nous invite à nous souvenir que nous sommes le corps de Christ, les citoyens de la nouvelle Jérusalem, les sujets bien aimés, le peuple saint du Seigneur. Le premier couplet nous invite à prendre conscience qu'en venant au culte, nous nous tenons devant le trône de Dieu et de l'Agneau, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs. C'est lui qui nous convoque ; son Esprit a mis en nous cette volonté !

Dans la même ligne de pensée, puisque nous sommes en présence de notre puissant Rédempteur, nous venons "célébrer sa clémence", c'est-à-dire la grâce infinie par laquelle il vient à nous quand nous célébrons le culte en son honneur, tout particulièrement en ce dimanche de sainte-cène. David ne chantait-il pas déjà, et tous les croyants après lui : "De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur, dans l'assemblée, parmi les justes. Grandes sont les œuvres du Seigneur ; tous ceux qui les aiment s'en instruisent. Noblesse et beauté dans ses actions : à jamais se maintiendra sa justice. De ses merveilles il a laissé un mémorial ; le Seigneur est tendresse, il est rempli de compassion" (Ps 111.1-4).

La sainte-cène est donc un mémorial de la crucifixion du Christ. Elle n'est pas que

cela, mais elle est aussi cela. Quand je participe à la cène, j'affirme une conviction. Et lorsque vous communiez, vous confessez que la mort du Seigneur n'a pas été simplement celle d'un martyr, mais le sacrifice de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jn 1.29). Le refrain renforce encore cette notion d'unité de tous les vrais adorateurs qui se rassemblent en présence du Seigneur. Ici sont soulignées deux raisons majeures pour lesquelles nous venons à l'église : célébrer la grâce du Seigneur Jésus "qui s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis" (2Co 8.9) ; et confesser notre unité de foi en lui pour recevoir sa parole, son sacrement et sa bénédiction.

\*

Alors chantons justement le deuxième couplet et son refrain !

*Ouvre ton cœur ! Jésus, plein d'indulgence, Bénit le pain, donné à satiété :*

*« Voici mon corps brisé par la souffrance, Signe et gage de ma grande bonté ! »*

*R. : De tous vos cœurs chantez à l'unisson : Seigneur Jésus, nous t'adorons ! (bis).*

Que nous rappelle cette nouvelle section du cantique ? Le Seigneur vient à nous, non seulement dans sa parole de grâce et de vie, mais aussi par le repas qu'il a institué pour son Église. Nous sommes invités ici à nous ouvrir à ce miracle : c'est la présence-même de Jésus qui nous est offerte. L'auteur fait parler notre Seigneur, au soir du jeudi saint, lorsqu'il "prit du pain et, après avoir remercié Dieu, le rompit et le donna à ses apôtres en disant 'Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi'" (Lc 22.19)...

Unis au chœur des rachetés devant le trône de l'Agneau, nous reconnaissons ce profond mystère : le pain béni que nous mangeons est son propre corps, brisé par toutes les souffrances auxquelles nos péchés l'avaient condamné. Jésus a vécu la terrible agonie de la croix, jusque dans l'abandon de son Père. Et lorsqu'enfin il "baissa la tête et rendit l'esprit", sa mission fut achevée (Jn 19.30). Désormais, toutes les fois que nous prenons le pain et le vin, nous commémorons ce sacrifice consenti en notre faveur. C'est pourquoi, avec la multitude des saints anges et des vrais croyants déjà glorifiés, l'Église est invitée à reprendre le refrain qui exprime si bien notre reconnaissance : "De tous vos cœurs chantez à l'unisson : Seigneur Jésus, nous

t'adorons" !

\*

Avec le 3<sup>e</sup> couplet, nous poursuivons notre contemplation de ce saint mystère.  
Chantons-le tous ensemble, ainsi que le refrain !

*"Vois ton bonheur ! Jésus, en sa mémoire, Bénit le vin et dit : 'Buvez-en tous !  
C'est là mon sang, gage de ma victoire Sur le péché et les fautes de tous.  
De tous nos cœurs chantons à l'unisson : Seigneur Jésus, que tu es bon (bis)"*

TOUT EST ACCOMPLI ! La dette universelle contractée aux origines de l'humanité est acquittée. Le rachat des pécheurs de tous les temps est effectué. À quel prix ? Nous le savons ! Jésus a versé la rançon d'une vie parfaitement sainte, exempte de tout péché, de toute faute, de toute injustice mais aussi de toute transgression à la loi du Père. Il a payé par une vie entière d'obéissance, de soumission volontaire et complète, d'acceptation joyeuse et d'amour illimité tant pour son Père que pour nous.

Jésus fait de nous ses frères et sœurs sur la terre, comme l'affirme l'apôtre Pierre : "Vous êtes un peuple choisi, des prêtres royaux, une nation sainte, un peuple racheté afin de proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu compassion, vous avez maintenant obtenu compassion" (1 Pi 2.9-10). C'est là notre inestimable bonheur à tous : Jésus nous offre toutes les grâces de son divin sacrifice en participant à la coupe de bénédiction. Et ce n'est pas aux seuls officiants qu'il demande de boire, mais c'est à l'ensemble des fidèles qu'il dit : 'Buvez-en tous !' Nous formons une nation de prêtres, dit l'Écriture. Chaque croyant a un accès direct à la grâce de Dieu, puisqu'il n'y a qu'un seul médiateur entre le Père et nous : son Fils Jésus-Christ" (1Tm 2.5).

Bien aimés, êtes-vous encore accablés par un sentiment de culpabilité ? La faiblesse de votre volonté vous maintient-elle dans un état de tristesse ? Désespérez-vous un jour de triompher ? Rappelez-vous qu'avec son sang, Jésus nous donne le "gage de sa victoire", comme le rappelle ce couplet. Cette victoire sur le péché, le monde, le diable et notre propre chair est la nôtre, communiquée par la foi dans le sacrement. Nous en sommes véritablement rendus participants, en dépit de tout ce qui nous blesse encore

trop souvent.

Le Rédempteur invite à sa table tous ceux qui se sentent fatigués de combattre pour la foi, fatigués par tant de prières pour leurs proches qui vivent sans Sauveur, et surtout qui méprisent son sacrifice. Jésus invite ceux qui sont chargés de leur propre indignité ou qui chavirent sous un poids trop lourd à porter. Pensez aussi à l'invitation de l'apôtre Pierre : "Déchargez-vous sur lui de tous nos soucis" et de sa promesse : "lui-même prend soin de vous" ! C'est pourquoi entendons et recevons la grande invitation du Seigneur Jésus : "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger" !

Alors oui, devant une telle simplicité, impliqués dans une telle gratuité, nous ne pouvons que reconnaître la bonté du Seigneur et le louer d'un seul et même cœur.

\*

Terminons par le 4<sup>e</sup> couplet et son refrain. Chantons-les tous ensemble !

*anges au ciel, Bienheureux et Apôtres, Foule innombrable, Saints glorifiés,  
Prosternez-vous ! Joignez vos voix aux nôtres,  
Comblez le ciel du chant des Rachetés !*

*R. : De tous nos cœurs chantons à l'unisson : Seigneur Jésus, que tu es bon ! (bis)*

Une fois n'est pas coutume, nous nous adressons à toutes les créatures invisibles qui servent Dieu dans le ciel. De nombreux passages bibliques nous révèlent le rôle protecteur des anges, leur fonction de messagers entre Dieu et nous, leur rôle "d'aiguilleurs" aussi qui nous dirigent sur les chemins du Seigneur. En écho à cette activité des anges dans notre existence, nous les interpelons. Oui ! nous les invitons à se prosterner avec nous devant le trône de Dieu et de l'Agneau.

Et comme un grand culte de fête, nous convoquons également tous les bienheureux. De qui s'agit-il ? de la foule immense de tous ceux qui nous ont précédés dans la foi, "habillés de robes blanches, des feuilles de palmiers à la main" (Ap 7.9). Leur sainteté est désormais sans tâche ; les portes du ciel leur ont été ouvertes comme elles le

seront pour nous. Après tant de combats, ils ont trouvé le repos ; leurs yeux voient enfin la lumière du Sauveur ! Notre prière est d'unir nos voix aux leurs pour remplir tout l'univers du chant de triomphe des rachetés.

Ainsi, la sainte-cène nous fortifie dans la certitude de la résurrection, pour la Vie éternelle. Jésus nous donne son corps livré à la mort, mais son corps n'est pas resté dans la tombe. Il est ressuscité ! C'est pourquoi le corps qu'il nous donne dans la cène est aussi le gage de notre résurrection future. En faisant cela, il nous certifie qu'il ne nous abandonnera pas à la mort temporelle, mais qu'un jour nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. "Il transformera notre corps de misère, dit Paul, pour le rendre conforme à son corps glorieux par le pouvoir qu'il a de tout soumettre à son autorité" (Ph 3.21). En communiant avec foi, j'attends aussi la rédemption de mon corps.

\*

Souvenez-vous, en introduction, je vous ai posé une question : quelles sont vos pensées quand vous entrez en ce lieu et que le repas du Seigneur a été préparé pour vous ? Ce cantique, qui s'appuie sur la vision du peuple des bienheureux au ciel, nous place devant le mystère de la cène. A-t-il atteint son but ? Rappelons les bienfaits du repas qui nous attend : il nous fortifie dans la foi au pardon, il nous unit étroitement au Christ ; il est la proclamation de sa mort rédemptrice, il nous fortifie donc dans l'amour de Dieu et du prochain, dans la certitude de la résurrection. Il est véritablement le repas qui nous réunit dans l'attente de son retour. Amen. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus, amen !